

Ainsi donc , aussi long-tems que l'évêque fera parfaitement d'accord avec le souverain pontife , qu'il ne fera question ni de division ni d'innovation quelconque , toutes les personnes habitantes dans les diocèses des évêques , doivent leur être subordonnées (à moins , comme nous le verrons ci-dessous , qu'il n'y ait quelques exceptions à faire) ; mais quand il se répand des bruits de disputes & d'altercations avec le chef de l'église , il est prudent d'être sur ses gardes ; sans cependant rien précipiter. C'est ainsi que la vigilance & la discrétion du clergé & du peuple de Cologne ont sauvé la religion en cessant d'être subordonnés à Herman de Weyden , & 40 ans après à Gebhard Truchfès. Ce cas certainement n'existe

qui ne peut manquer de frapper les bons esprits. Après avoir parlé de l'état de foiblesse & d'impuissance où se trouve aujourd'hui la cour de Rome , obligée de céder & de se plier à la volonté des puissances temporelles , il ajoute : „ Si „ elle parle avec une fermeté qui ne fait pas „ pas sa constance ; si , sourde aux prières , elle „ ne se rend plus aux sollicitations , & écoute „ froidement les menaces ; c'est uniquement lorsqu'il s'agit de toucher à quelque point qui „ garde directement la doctrine „ (*Discours sur l'histoire , le gouvern. &c. par le C. d'Albon , Paris 1782*). Ce passage du philosophe moderne me rappelle les vieux vers de S. Grégoire de Nazianze :

Fides vetustæ (Romæ) recta erat jam antiquitùs ,
 Et recta perstat nunc item , nexu pio.
 Quodcumque labens sol videt , devinciens ,
 Et universi præsidem mundi decet ,
 Totam colit quæ numinis concordiam.

Gregor. Naz. *Carm. de vitâ suâ.*